

## Les destins parallèles des deux grands missionnaires pionniers du Kasai.

Le Congo et plus particulièrement la région du Kasai doivent beaucoup à deux grands missionnaires qui leur ont consacré ensemble presque un demi-siècle de leur vie à l'époque des pionniers et de l'État Indépendant du Congo.



Le pasteur presbytérien William Sheppard



Le missionnaire scheutiste Emeri Cambier

On est très loin, en 1890, du Kasai administratif de la carte suivante qui date de 1908, région qui n'a été parcourue sommairement que par Wissmann, Thys et le révérend Grenfell, Pogge, Wolf et von Francois, lesquels ont généralement longé les cours d'eau et précisé les endroits où ceux-ci cessaient d'être navigables pour y établir un poste. C'est le cas de LUEBO poste de l'état créé au confluent de la Lulua et de la Luebo, où s'établiront les missionnaires Presbytériens américains. C'est sur la Lulua toujours mais sur son cours non navigable, sur un plateau plus élevé de 200 mètres, qu'iront s'établir les Scheutistes, dans les environs immédiats de LULUABOURG, un autre poste important de l'état, siège du district du Kasai. À l'époque il existe très peu de compagnies commerciales dans la région, sinon la Sandford Exploring Expedition qui avait racheté certains postes abandonnés par l'état et qui sera vite remplacée par la SAB, une filiale de la CCCI. Quelques autres compagnies viendront s'établir entre 1890 et 1899 avant de se réunir et de fonder la compagnie du Kasai vers cette dernière date.

Il n'y a à l'époque que 744 expatriés pour l'entièreté du Congo, la plupart au Bas Congo et on peut pratiquement dire sans risque de se tromper que cette région du Kasai compte moins d'une vingtaine d'expatriés.

Il faut encore préciser que les ethnies du district du Kasai sont régulièrement attaquées par les chasseurs d'esclaves, les Arabisés et les tribus alliées dont les Tetela au Nord-Est et, au Sud, par des esclavagistes en provenance de l'Angola, où le commerce des esclaves est encore assez actif. Ces ethnies sont évidemment méfiantes et naturellement agressives vis-à-vis de tous les étrangers.

**William Sheppard** est né dans l'état de Virginie en 1865, dans une famille métissée de la classe moyenne noire américaine. Enfant travailleur et studieux, il entrera dans la jeune université de Hampton puis dans l'Institut de théologie de Tuscaloosa où il rencontrera sa future épouse. Pasteur presbytérien dès l'âge de 23 ans à Atlanta, il éprouve le désir d'aller évangéliser les Noirs africains et sollicite à ce propos le Conseil des Missions étrangères presbytériennes qui n'accepta sa proposition que pour autant qu'il ait un superviseur blanc. Ce superviseur blanc sera trouvé en la personne de Samuel Lapsley né en 1866 dans l'état d'Alabama, un jeune pasteur enthousiaste d'une riche famille de juristes. Ils partiront ensemble pour le Congo via Bruxelles, où Lapsley rencontrera le roi, puis se rendront ensemble au Kasai dans la région de Luebo.

**Emeri Cambier** est né à Flobecq dans la province du Hainaut, en Belgique, en 1865 et est le dixième fils et le onzième enfant d'une famille de brasseur. Il fera des Humanités latines au Collège épiscopal d'Enghien puis sa philosophie en 1882 avant d'entrer au noviciat de Scheut d'où il sortira prêtre en décembre 1887. En août 1888 il s'embarquera pour le Congo sous la conduite du R.P. Geluy, un de ses anciens professeurs à Enghien et avec deux jeunes confrères, De Backer et Humberlant, comme lui des anciens du même collège. Ensemble, ils rejoindront la mission de Berghe Ste Marie ans le Haut Congo, endroit assez malsain. Le Père Cambier sera envoyé ensuite avec le Père Ronslé à Makanza pour y fonder une mission. En 1891 il rentre en Belgique, y rencontre le roi et obtient de Scheut la promesse de recevoir un bateau (qui s'appellera *le Notre Dame du perpétuel secours*) ainsi qu'une scierie. À son retour au Congo, il est envoyé à Moanda (Bas Congo) pour y créer une mission, mais y reste peu de temps car il est désigné pour aller au Kasai y fonder une mission dans la région de Luluabourg, avec le Père De Gryze nouvel arrivé au Congo. C'est sa quatrième et définitive affectation qu'il rejoindra à pied, au départ de Luebo où sont déchargés ses bagages

À Luebo ou à Luluabourg, ils vont tous deux, très vite, se retrouver seuls, le compagnon de Sheppard mourra quelques mois après son arrivée et celui de Cambier ne supportera jamais le climat et descendra au Bas Congo. Seuls, l'un et l'autre vont faire un travail similaire : construire la mission, des dispensaires, un lazaret, une école également et recevoir des autorités des vieillards, des femmes et des enfants libérés des esclavagistes. L'un et l'autre sont de grands chasseurs



également, la femme étant condamnée pour calomnie. Mais il fut remplacé dans sa charge, appelé à Rome où il restera une année et ne retourna plus au Congo.

Ayant confessé sa faute, Sheppard fut mis à pied quelque temps, puis repris son apostolat aux États Unis (Kentucky) retrouvant là-bas, parmi ses confrères blancs, une ségrégation qui n'existait pas au Congo. Il mourra à l'âge de 61 ans en 1926. Son épouse Lucy Gantt décédera à l'âge de 88 ans en 1955.

Cambier obtint de Rome l'autorisation de ne pas habiter au sein de sa congrégation (scheutistes). Il remplaça ici et là des prêtres malades et, grand patriote, fut arrêté par les Allemands durant la première guerre mondiale et envoyé dans les camps. La guerre finie, il continuera ses remplacements, donnera des conférences sur les missions et finira par vivre comme un ermite à Aische-en-Refail. Il mourra à l'âge de 78 ans à l'hôpital Sainte Elisabeth de Namur durant la seconde guerre en 1943.

Il ne fait aucun doute que ces deux hommes, durant leurs exils respectifs, sont souvent retournés au Kasai en pensée, dans ce Kasai où ils ont construit les premières écoles, les premiers lieux de soins aux malades et où ils ont semé leur foi.